



Martine Clausset

Piquée par la passion des abeilles

D'une peur viscérale, enfant dans son village natal d'Eincheville, près de Morhange, à la dévorante passion du monde des abeilles qui occupe aujourd'hui son espace affectif, Martine Clausset s'est laissée emporter, sans grande résistance, par ce véritable coup de foudre pour l'apiculture, il y a une vingtaine d'années. C'est en découvrant le rucher école du Saulcy que cette Messine, installée sur les côteaux de Vallières, découvre le fabuleux écosystème de ces insectes hyménoptères de la famille des Apoïdes.

Sécialiste du montage graphique sur écran, au Républicain Lorrain, Martine Clausset, préside, depuis treize ans le Syndicat des Apiculteurs de Metz et Environ. Parcours atypique pour cette amoureuse de la Nature qui, en peu de temps, est devenue une experte patentée de l'univers des ruches ayant notamment participé au transfert de la structure historique du Saulcy, vers Ogy-Montoy-Flanville.

Apiculture de loisirs

Le cheminement qui a conduit Martine Clausset vers les abeilles naît, en fait, d'une rencontre fortuite. Une amie, pour lui faire passer sa phobie à l'encontre de cette population bourdonnante, lui conseille de venir découvrir le rucher école, construit par le Syndicat des Apiculteurs sur le campus du Saulcy. « Une incroyable révélation et une mise en confiance immédiate, vis-à-vis de ces insectes qui, subitement, vont entrer dans le périmètre enchanté d'une véritable addiction ».

Impressionnée par l'organisation sociale de cette communauté virevoltante, indispensable au bon équilibre de notre environnement, Martine se laisse

séduire par une première approche de l'apiculture de loisirs, en acquérant une ruche : « offerte par un ami, qui m'en libère une, dans son rucher de Lessy ». Le commencement d'une aventure humaine et animale hors norme.

En immersion totale dans le mode de vie des abeilles et la structuration de leur immense famille, cette citadine captée par les bienfaits de dame Nature, installe, à son tour, une douzaine de ruches, sur les côteaux de Vallières. « Mon paradis sur terre, en contact permanent avec cette faune d'une rare intelligence ». S'imprégnant rapidement des us et coutumes de ces colonies de butineuses affairées, Martine Clausset rejoint les 240 adhérents du Syndicat des Apiculteurs de Metz et environ dont elle devient, il y a 20 ans, la secrétaire, avant d'être portée, en 2007, à la présidence. « Gage de confiance et surtout envie, pour moi, de mieux faire connaître les activités de notre association ». Renforcement des visites grand public, évolution des stages pour les futurs apiculteurs et bien évidemment large ouverture vers le milieu scolaire : « l'année dernière, nous avons accueilli ainsi 740 élèves dans notre rucher école d'Ogy-Montoy-Flanville. »

10 ruches... 500 000 butineuses

La découverte d'un ensemble flambant neuf, mis à disposition par Eric Gulino le Maire de la commune, contrastant vertement avec les « Algeco » délabrés de l'île du Saulcy. Intégrée aux Jardins Secrets de Jean Marie Pelt, ce rucher new-look, composé d'une dizaine d'éléments, accueille plus de 500 000 abeilles, en saison pleine, assurant par la même une production moyenne de 20 kg de miel, par unité, mise en vente dans l'épicerie bio « Les Mets Fermiers », à l'entrée du village. Cohabitation parfaite des forces vives de la commune rattachées à la Nature. Produisant quatre miels bien distincts, un généré par les « récoltes » dans les champs de colza au printemps, puis le miel d'acacias, fin mai, de tilleul, en juin et enfin le miel d'été, ce dernier mixant l'apport des ronces et des sapins. Eventail d'arômes spécifique à la Moselle. Ayant surmonté l'épidémie de nosérose, il y a une dizaine d'années, les apiculteurs sont aujourd'hui confrontés aux méfaits du pou varroa, en attendant, avec circonspection l'arrivée probable, dans le Grand Est, du frelon asiatique : « ce sont les nuisances inhérentes à la vie des espèces. Nous suivons avec attention ce qui se passe dans d'autres régions, afin d'anticiper les traitements face à ces « agressions » nuisibles au bon équilibre et à la survie des abeilles domestiques ».

Protection des ruchers

Des informations capitales pour la protection des ruchers en Moselle. Tous ces phénomènes parasitaires pouvant anéantir le parfait équilibre des ruches. Le moindre grain de sable dans cette chaîne de repro-



20kg de miel en moyenne par ruche.

duction pouvant provoquer un véritable cataclysme « sachant que l'on recense aujourd'hui quatre fois moins d'apiculteurs qu'il y a 40 ans ». D'où l'importance des stages mis en place pour accueillir de futurs adhérents au Syndicat. « Le déroulement de ces formations est interrompu actuellement par la crise liée au Coronavirus. Nous reprendrons dès que possible, surtout pour la partie pratique programmée de mars à juillet avec un suivi, en septembre, pour la mise en hivernage ». Travail de fond qui, à terme, portera ses fruits : « nous avons cette année une trentaine d'inscrits ».

Portée par sa passion, Martine Clausset, même confinée, se projette vers cet avenir meilleur passant inévitablement par le respect des équilibres écologiques. Ambassadrice convaincue de cette noble cause, rattachée à la protection des espèces animales, quelles qu'elles soient. « Nous devons être solidaires pour sauvegarder l'existence même de cet écosystème vital à la survie de notre planète ». Enjeu majeur pour les générations futures, tributaires de la prise de conscience tardive de l'importance cruciale de cette fragile alchimie rattachée au développement durable de la faune et de la flore.